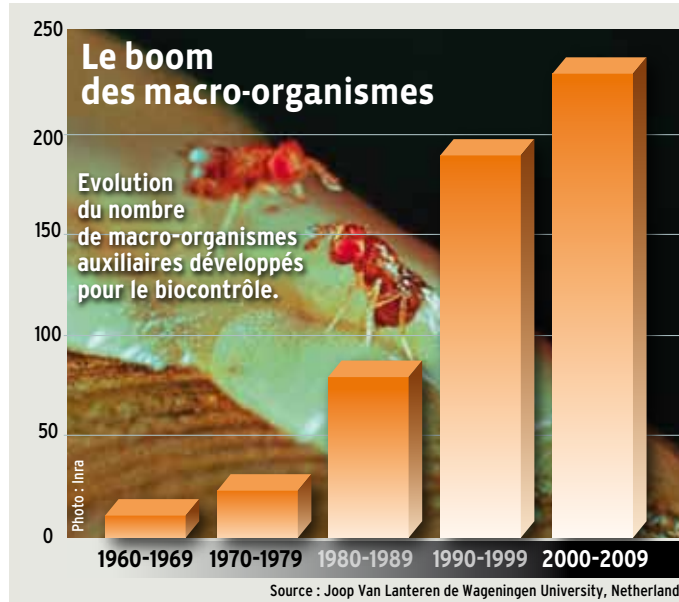


# PRODUITS DE BIOCONTRÔLE > Un marché en plein frémissement

Alors que les innovations en produits de biocontrôle se multiplient toujours sur le marché mondial, avec une offre en renouvellement, les avancées restent discrètes chez les acteurs français.

En cinq ans, la conférence annuelle d'IBMA (Association Internationale Biocontrol Manufacturers), plus de 200 adhérents, a progressivement élargi son audience. Elle a rassemblé plus de 520 participants à Lucerne, en Suisse, du 24 au 26 octobre 2011, avec un rayonnement international. Les sujets abordés - législation, homologation, nouvelles technologies - font le tour de l'actualité. C'est le député français Antoine Herth qui a ouvert cette année la conférence avec Owen Jones, président d'IBMA. L'occasion de montrer que la France est l'un des pays européens très engagés dans une gestion durable des moyens de protection des plantes.

La conférence IBMA de Lucerne est devenue la plaque tournante du « business » lié à ces produits de protection des plantes qui va au-delà des frontières de l'Europe. Le marché mondial du biocontrôle poursuit sa croissance, tiré par les marchés américains et les pays émergents. Il se situe autour d'un milliard d'euros, d'après les estimations des spécialistes. « Nous avons de nouvelles générations de produits dans les tuyaux, soulignait Marcus Meadow-



Le nombre de macro-organismes auxiliaires utilisables en lutte biologique continue à augmenter rapidement. La croissance a été particulièrement intense entre 1980 et 1999, du fait du développement des résistances aux insecticides et de la protection intégrée sur fruits et légumes. Depuis 2000, la législation et les conventions sur la biodiversité limite l'utilisation des organismes exotiques, ce qui a un peu ralenti le flux

Smith, directeur de la société Agraquest. Afin qu'ils soient développés rapidement, nous espérons que les grands distributeurs alimentaires vont miser sur le développement durable, comme l'ont déjà fait plusieurs enseignes comme Tesco. »

## Microbes innovants

Lors de l'édition 2011, plusieurs sociétés ont mis en avant de nouveaux agents de biocontrôle issus de bactéries ou de champi-

gnons du sol. C'est là, semble-t-il, un gisement des plus fertiles pour de futurs principes actifs. D'autres projets moins originaux sont en cours, comme l'usage de souches de carpovirusine (bioinsecticide anticarpocapse) pour combattre la tordeuse du pêcher, ravageur très proche de la carpocapse. Ce dossier est suivi par Arysta Life Science et Andermatt Biocontrol. Contre les ravageurs et ennemis les plus coriaces, plusieurs pistes sont explorées, à commencer par celle des lâchers

d'insectes « stérilisateurs ». Cette technique a été testée avec succès par Oxitec, afin de trouver une solution sur la mouche de l'olivier, un prédateur redoutable pour les fruits méditerranéens. Elle pourrait s'appliquer à d'autres prédateurs sur lesquels on reste dépourvu de solutions conventionnelles ou biologiques. Décidément, ni les idées, ni les principes actifs naturels, ne semblent faire défaut aux formulateurs. ■

Sylvie Franz

## L'essentiel de l'offre

### AGRAQUEST

#### Requiem en majeur

► Metronome, une marque de l'insecticide Requiem d'Agraquest, connaît un développement rapide en Israël, dans la protection contre les thrips et la mouche blanche des fruits et légumes destinés à l'exportation. Son point fort : il minimise le taux de résidus et



peut s'appliquer avant la récolte. Une nouvelle formulation Requiem EC a été homologuée fin 2011, aux Etats-Unis, sur plusieurs fruits et légumes. Cette spécialité devrait arriver en Europe en 2014.

### CBC EUROPE

#### Nouvelle génération de diffuseur

► Avec Isolure, une nouvelle génération de diffuseur de phéromones, de technologie japonaise, est en cours de développement

sur le ravageur de la tomate Tuta absoluta et sur la tordeuse de la grappe (Lobesia botrana). Quel que soit la température, le diffuseur assure près de trois mois de protection comme les traitements insecticides conventionnels.

### DAYMSA

#### Stimulateur de défense Orden

► Cette branche du groupe Samca vient de lancer en Espagne un stimulateur de défense des plantes

sous la marque Orden. Il est formulé à base d'extraits de plantes à efficacité antibotrytis et anti-oidium. De plus, il peut être utilisé en post-récolte des fruits pour préserver la qualité.

### FUTURAGRO

#### Un biofongicide à spectre large

► L'espagnol Futuragro a homologué l'Actinoate aux Etats-Unis, un biofongicide à spectre large, couvrant le rhizoctone de la

# issement tourné vers la gestion durable

potomme de terre, le fusarium des plantes horticoles. « Actinoate est compatible avec un grand nombre de fongicides conventionnels et prometteur pour la lutte intégrée », estime Carolina Fernandez de Futureco. Au plan européen, le dossier Actinoate est examiné par le rapporteur des Pays-Bas.

Cette société détient aussi le Tricover, inscrit à l'annexe 1 de l'Union européenne. Futura-gro teste aussi un anti-oidium destiné à la vigne, formulé à base d'Ampelomyces, un hyperparasite de l'oidium.

## MARRONE BIO INNOVATIONS Regalia Maxx stimule les racines

► En Californie, Marrone Bio Innovations réalise un screening intensif d'où est issu Regalia Maxx, un



biofongicide à large spectre pour les grandes cultures (maïs, soja...). Selon Julie Versman de Marrone, « ce produit foliaire a un effet sur le rendement et la croissance. De plus, Regalia Maxx augmente le poids du système racinaire et stimule l'émission de nouvelles racines ». Marrone a aussi annoncé l'arrivée de deux bioinsecticides à spectre large.

## NOVOZYMES BIOAG Du Bacillus subtilis nouveau

► Cette société formule un biofongicide à base d'une nouvelle souche de Bacillus subtilis. « Après quatre ans d'essais, il a été testé avec succès sur des maladies du sol (phytophthora, fusarium...), des maladies foliaires (mildiou) et certaines bactéries pathogènes », a annoncé Hugh Frost de Novozymes BioAg, qui a l'intention de déposer ce produit à l'homologation en Europe.



### LE POINT DE VUE DE...

**EDA REINOT**, de BPIA  
(Biopesticide Industry Alliance)

## « Faire connaître les avantages des produits de biocontrôle »

« Nous sommes tous des consommateurs. C'est pourquoi nous devons mobiliser l'opinion sur les enjeux d'une agriculture durable, plus performante, tout en minimisant ses impacts négatifs sur l'environnement ou la santé humaine. Les actions de BPIA sont multiples : faire la promotion des produits alimen-

taires dénués de résidus, démontrer que bon nombre de biopesticides ne posent pas de problème de LMR (limite maximale de résidus), soutenir la formation des utilisateurs pour une production agricole durable en encourageant les programmes de production intégrée. Ceci passe par une meilleure

information, afin de faire reconnaître les avantages du biocontrôle auprès d'organismes tels que l'USDA aux Etats-Unis ou de l'Union européenne. Le train est en marche. Nous constatons que plusieurs sociétés de l'agrochimie sont sur le point de faire l'acquisition de biopesticides pour répondre à la demande des consommateurs. »